

MC
2 :

Musique

18
19

Orchestre philharmonique de Séoul

Direction **Thierry Fischer**

Piano **Sunwook Kim**



vendredi 30 novembre

Programme

Isang Yun (1917-1995)

Muak for orchestra

Création française

Introduction

I. A / Danse des rossignols (les hautbois) et

B / Danse européenne (tutti)

II. A et B

III. A et B – Coda.

Hector Berlioz (1803-1869)

Symphonie fantastique

I. Rêveries - Passions

II. Un bal

III. Scène aux champs

IV. Marche au supplice

VI. Songe d'une nuit de sabbat

Robert Schumann (1810-1856)

*Concerto pour piano
en la mineur opus 54*

I. Allegro affetuoso

II. Intermezzo. Andante grazioso

III. Finale. Allegro vivace

*****Entracte*****

ven 30 nov.
20h30

Auditorium
durée 2h05
1^{re} partie 55'
entracte
2^e partie 50'



Sponsored by Kia Motors
Corporation

Orchestre philharmonique de Séoul

Direction **Thierry Fischer**

Piano **Sunwook Kim**

Violons solos

(associés à
l'orchestre)

Wayne Yi-Wen Lin
A Rah Shin

Violons 1

Jiyun Han
Ju Yeong Moon
Yeon Kyung Joo
Sungyong Ueom
Wojciech Maciej
Dziembowski
Sangmee Huh
Hae Sung Choe
Roomee Du
Yeonju Joo
Hye Yeon Kim
Minjung Kim
Minyong Kim
Hyunsu Ko
Dong Chan Shin
Hye Lim Song
Eugene Yang
Mina Yoo
Hyekyung Woo

Violons 2

Kajin Lim
Duekwoo Kim
Ji-Hye Chung
Sooyoung Kim
Eun Ju Cho
Go-Eun Choi
Cha-Kyung Eom

Young-Kyu Jin

Ji-Won Kim

In-Hak Kim

Mi-Kyung Kim

Mi-Youn Kim

Yeong-A Kim

Yong-Hwa Kim

Saung-Ran Kwak

Joo-Eun Lee

Hyemi Lee

Altos

Yoonji Kang
Isaac Gu
Ji Hae Hong
Anton Kan
Dale Kim
Sungeun Kim
Sun Young Kim
Hyungeun Lee
Sun Joo Lee
Joseph YoSub Lim
Yuna Ra
Min-Kyung Sung

Violoncelles

Joon-Ho Shim
Hyun Jung Ban
Eun-Mi Cha
Sohee Chang
Woon-Sun Choi
Min Kyung Kim
Soyun Kim
Wanjung Kim
Hye-Jae Lee

Eunju Park

Mu Il Park

AeKyung Shin

Contrebasses

Dong-Hyuck Ahn
Young-Soo Lee
Seung-Ho Chang
Jung-Min Cho
Doo Woong Chung
Min-A Han
Inhan Kang
Jin-Chul Kim
Choong-Seok Lee

Flûtes

Gloria JeeEun Park
Se Hyun Kim
Seon-Ah Jang
Yun-Hwa Song

Hautbois

Mi-Sung Lee
Youn Joo Lee
Kwansoo Ko
Gyung Gyun Ryu

Clarinettes

Sang-Woo Lim
Eun-Won Chung
Chang-Hee Lee

Bassons

Jung-Sun Kwak
Myoung Gyu Jang

Jong-Sun Choi

Soo-Eun Jeong

Cors

Michal Emanovsky
Yoon Choi
Byeonghun Kim
Sergey Lee

Trompettes

Alexandre Baty
Jeffrey David
Holbrook
Kwanmo Nam
Niels E. Heidø

Trombones

Jason Matthew Crimi
Youngnam Noh
Taehun Kim (trombone
basse)

Tuba

Sung Youl Gi

Percussions

Edward Choi
Scott Verduin
Miyoun Kim
Mun Hong Kim

Harpe

Rana Park

C'est tout simplement l'un des meilleurs orchestres asiatiques qu'accueille cette saison la MC2. Après avoir été dirigé pendant de nombreuses années par Myung-Whun Chung, l'Orchestre philharmonique de Séoul est désormais placé sous la baguette de Thierry Fischer, à la direction puissante et généreuse. Des qualités idéales pour interpréter la Symphonie fantastique d'Hector Berlioz. Une partition autobiographique, remplie d'amour mais aussi d'humour sarcastique, presque macabre avec ses sonorités grinçantes d'instruments à vent. Au programme également le magnifique Concerto pour piano en la mineur de Robert Schumann, sous les doigts du jeune pianiste virtuose Sunwook Kim, originaire lui aussi de Séoul et lauréat des plus grands concours de piano (Leeds, Clara Haskil...). Et en ouverture du programme, nous découvrirons une pièce du compositeur coréen Isang Yun, Muak for orchestra (jouée pour la première fois en France !) faisant le lien entre musique occidentale et orientale.

Isang Yun (1917-1995)

Muak for orchestra

Isang Yun, l'un des plus grands compositeurs du 20^e siècle, vivait à la frontière entre les deux Corées et entre l'Europe et l'Orient. Symboliquement, sa vie se partageait entre la Corée et l'Allemagne.

La fantaisie, *Muak* est composée en 1978, pour l'évènement, anniversaire du Niderrheinische Symphonie Orchestra et de son chef d'orchestre, Lothar Zagrosek. La création a été donnée le 9 novembre 1978 à Mönchengladbach en Allemagne de l'Ouest. *Muak* signifie tout simplement musique de danse.

Le compositeur s'est inspiré de la musique ancienne de la danse de cour en Chine et en Corée qui s'appelait la Danse des rossignols, jouée traditionnellement en l'honneur du souverain. Yun a composé *Muak* en alternant la musique asiatique et la musique occidentale. La quintessence et le mouvement de cette Danse des rossignols sont superbement

inscrits dans *Muak* par son propre langage musical. Pour créer un contraste, le compositeur avait imaginé des auditeurs européens en train de regarder les danseurs orientaux, une façon de faire comprendre que l'Europe observe l'Orient. Malgré la grande différence temporelle et culturelle, ces deux cultures s'influencent mutuellement.

L'imagination et la composition d'Isang Yun, pour cette scène de musique, est en effet exemplaire. L'œuvre *Muak* est composée de trois grandes parties : *Introduction – I. A / Danse des rossignols (les hautbois) et B / Danse européenne (tutti) – II. A et B – III. A et B – Coda*. Une sonorité puissante, présentée par le tutti de l'orchestre, représente l'Europe. Elle se juxtapose avec la sonorité pure et naïve de bois, tout particulièrement interprétée par le hautbois, qui symbolise la Danse des rossignols, l'Orient. Le caractère de danse eu-

ropéenne est donné par la réminiscence de ballet de musique du 20^e siècle, par exemple celle de Stravinski. En revanche, le compositeur évoque le monde de l'Orient en créant la sonorité de l'orgue à bouche tout en utilisant les bois de l'orchestre tantôt accompagnés par les cordes douces avec la sourdine. La danse européenne, très vive, rythmiquement dynamique, s'arrête brutalement trois fois pour

laisser la place à la danse orientale : Danse des rossignols. Chaque fois, l'idée de l'arrêt du temps est proposée au niveau psychologique. Ce contraste représente aussi le sens entre le vide et la plénitude et l'immobilité dans le mouvement.

Dong-Jun Kim

Robert Schumann (1810-1856)

Concerto pour piano en la mineur opus 54

Composition : première version du premier mouvement sous la forme d'une *Phantasie für Klavier und Orchester* : Leipzig, 3 mai-22 août 1841, révision en 1843 ; révision et composition des deuxième et troisième mouvements : Dresde, 14 juin-29 juillet 1845.

Dédicace : à Ferdinand Hiller.

Première audition publique : le 4 décembre 1845 à Dresde, dans la salle de l'hôtel de Saxe, avec Clara Schumann au piano et l'Orchestre des Concerts d'abonnements sous la direction de Ferdinand Hiller ; deuxième audition publique le 1^{er} janvier 1846 à Leipzig, au Gewandhaus, avec Clara Schumann au piano et l'Orchestre du Gewandhaus sous la direction de Niels Gade.

Le *Concerto pour piano en la mineur opus 54* de Robert Schumann, achevé en 1845, est un concerto pour piano de l'ère romantique. C'est d'ailleurs le seul que le compositeur allemand termina, trois projets antérieurs étant restés inachevés.

Il serait, selon Schumann, « quelque chose entre le concerto, la symphonie et la grande sonate ». Clara, qui en joue le premier mouvement (la Fantaisie) en août 1841, note quant à elle : « Quand toutes les nuances en seront bien au point, elle produira certainement la plus profonde impression sur les auditeurs. La partie de piano est si délicatement enchevêtrée avec l'orchestre qu'on ne saurait songer à les faire entendre séparément. » De fait, il n'y aura pas, ici, d'introduction orchestrale pour préparer (dramatiser) l'entrée du soliste : c'est du premier mi de l'orchestre (qui se tait aussitôt) que le piano se saisit pour former le rythme pointé de l'introduction.

Le concerto n'eut pas un succès immédiat. Cela s'explique partiellement par le fait qu'il n'a pas été conçu comme un morceau de bravoure. Schumann, dont la main droite était endommagée depuis 1832, s'était écarté de toute virtuosité démonstrative dans ses œuvres. Il avait d'ailleurs confié dès 1839 à sa fiancée, Clara : « Je ne peux pas écrire de concerto de virtuose ; il faut que j' imagine autre chose ». Les trois mouvements de la pièce sont : *Allegro affetuoso en la mineur*, *Intermezzo : Andante grazioso*, *Finale : Allegro vivace*. Les deux derniers mouvements s'enchaînent sans interruption. Le thème initial du premier mouvement, que l'on retrouve à la fin du deuxième, ressemble fort à l'un des thèmes principaux du *Vaisseau fantôme* de Richard Wagner. Schumann n'a probablement pas pu inspirer Wagner, car ce thème existe déjà dans la première version du Concerto, à savoir dans la Fantaisie achevée en 1841. Wagner a par contre pu s'inspirer de Schumann car, en 1841, *Le Vaisseau fantôme* est en cours d'écriture et ne sera créé qu'en 1843. La valeur lyrique de ce concerto a souvent été soulignée. La diversité thématique, notamment, en est remarquable. Plus intimiste et moins brillant que ceux de Chopin ou de Liszt, plus proche de ceux de Beethoven.

Hector Berlioz (1803-1869)

Symphonie fantastique

Composition : 1830 Dédicataire : à Nicolas I^{er} de Russie

Création : le 5 décembre 1830 au Conservatoire de Paris, sous la direction de François Antoine Habeneck

C'est à la fin de 1827 que Gérard de Nerval fait publier sa traduction célèbre en français du *Faust* de Goethe. L'année suivante, Hector Berlioz écrit *Huit Scènes de Faust* et, encore sous l'influence du poème de Goethe, il entame peu après la composition de la *Symphonie fantastique*. (À l'origine, l'œuvre s'intitule en fait *Episode de la vie d'un artiste*, avec *Symphonie fantastique* comme simple sous-titre.) Berlioz prétend avoir écrit la *Marche au supplice* en une seule nuit, alors que la *Scène aux champs* aurait été l'objet de plusieurs esquisses. En prévision de la création de l'œuvre en mai 1829 au Théâtre des Nouveautés, Berlioz fait paraître dans *Le Figaro* un « programme » très précis dans lequel il s'explique sur le déroulement de l'action dépeinte, programme que nous reproduisons ici en fin de texte. Devant l'impossibilité de disposer une masse de 130 musiciens dans la fosse, le concert est annulé. Berlioz apporte alors plusieurs corrections à la *Fantastique* et l'augmente d'un « mélologue » (monodrame) en six parties, *Lélio ou le retour à la vie*, modifiant du même coup le programme.

Lors des « Trois Glorieuses », la révolution de juillet 1830 qui renverse les Bourbons une fois pour toutes, Berlioz est « en loge », tout affairé à écrire la cantate réglementaire pour décrocher le Prix de Rome. Cette cinquième tentative sera la bonne, mais, avant de partir pour l'Italie, le compositeur organise un concert au Conservatoire en décembre 1830, non seulement pour redonner la cantate couronnée, mais aussi pour faire jouer la *Fantastique* en première audition. Bien que l'orchestre n'ait pas eu un nombre suffisant de répétitions, l'œuvre fait sensation. Vrai work in progress typiquement berliozien, la *Symphonie fantastique* sera revue plusieurs

fois encore avant d'être publiée en 1845.

Il faudrait mentionner deux thèmes de la *Symphonie fantastique* en particulier : l'idée fixe exposée dans l'*Allegro* de la première partie, qui vient d'*Herminie*, cantate malheureuse écrite par Berlioz pour le Prix de Rome en 1828, et le Ranz des vaches, chanté par le cor anglais et le hautbois dans la Scène aux champs.

À l'égard de cette mélodie folklorique suisse d'origine incertaine, Rousseau prétend dans son *Dictionnaire de la musique* qu'elle avait été interdite sous peine de mort dans les bataillons helvétiques à l'étranger, en raison de sa puissance évocatrice sur les braves mercenaires atteints de la nostalgie du pays. Lieu commun d'une idylle paysanne, le Ranz des vaches devient très à la mode à l'époque romantique, employé notamment par Haydn dans *La Création*, par Beethoven dans *La Pastorale*, par Rossini dans *Guillaume Tell* et par Liszt dans *Années de pèlerinage* (Suisse).

Richard Cole

Le compositeur a eu pour but de développer dans ce qu'elles ont de musical, différentes situations de la vie d'un artiste. Le plan du drame instrumental, privé du secours de la parole, a besoin d'être exposé d'avance. Le programme suivant doit être considéré comme le texte parlé d'un opéra, servant à amener des morceaux de musique, dont il motive le caractère et l'expression.

Rêveries – Passions - 1^{re} Partie

L'auteur suppose qu'un jeune musicien, affecté de cette maladie morale qu'un écrivain célèbre [Châteaubriand] appelle le vague des passions,

voit pour la première fois une femme qui réunit tous les charmes de l'être idéal que rêvait son imagination, et en devient éperdument épris. Par une singulière bizarrerie, l'image chérie ne se représente jamais à l'esprit de l'artiste que liée à une pensée musicale, dans laquelle il trouve un certain caractère passionné, mais noble et timide comme celui qu'il prête à l'objet aimé.

Ce reflet mélancolique et son modèle le poursuivent sans cesse comme une double idée fixe. Telle est la raison de l'apparition constante, dans tous les morceaux de la symphonie, de la mélodie qui commence le premier allegro. Le passage de cet état de rêverie mélancolique, interrompue par quelques accès de joie sans sujet, à celui d'une passion délirante, avec ses mouvements de fureur, de jalousie, ses retours de tendresse, ses larmes, ses consolations religieuses, est le sujet du premier morceau.

Un Bal - 2^e Partie

L'artiste est placé dans les circonstances de la vie la plus diverse, au milieu du tumulte d'une fête, dans la paisible contemplation des beautés de la nature ; mais partout, à la ville, aux champs, l'image chérie vient se présenter à lui et jeter le trouble dans son âme.

Scène aux Champs - 3^e Partie

Se trouvant un soir à la campagne, il entend au loin deux pâtres qui dialoguent un Ranz des vaches ; ce duo pastoral, le lieu de la scène, le léger bruissement des arbres doucement agités par le vent, quelques motifs d'espérance qu'il a conçus depuis peu, tout concourt à rendre à son cœur un calme inaccoutumé, et à donner à ses idées une couleur plus riante. Il réfléchit sur son isolement ; il espère n'être bientôt plus seul. – Mais si elle le trompait ! – Ce mélange d'espoir

et de crainte, ces idées de bonheur troublées par quelque noir pressentiment forment le sujet de l'adagio. A la fin, l'un des pâtres reprend le Ranz des vaches ; l'autre ne répond plus. – Bruit éloigné de tonnerre – Solitude – Silence.

Marche au Supplice - 4^e Partie

Ayant acquis la certitude que son amour est méconnu, l'artiste s'empoisonne avec de l'opium. La dose du narcotique, trop faible pour lui donner la mort, le plonge dans un sommeil accompagné des plus horribles visions. Il rêve qu'il a tué celle qu'il aimait, qu'il est condamné, conduit au supplice, et qu'il assiste à sa propre exécution. Le cortège s'avance aux sons d'une marche tantôt sombre et farouche, tantôt brillante et solennelle, dans laquelle un bruit sourd de pas graves succède sans transition aux éclats les plus bruyants. A la fin de la marche, les quatre premières mesures de l'idée fixe reparaissent comme une dernière pensée d'amour interrompue par le coup fatal.

Songe d'une Nuit du Sabbat - 5^e Partie

Il se voit au sabbat, au milieu d'une troupe affreuse d'ombres, de sorciers, de monstres de toute espèce, réunis pour ses funérailles. Bruits étranges, gémissements, éclats de rire, cris lointains, auxquels d'autres cris semblent répondre. La mélodie aimée reparait encore, mais elle a perdu son caractère de noblesse et de timidité ; ce n'est plus qu'un air de danse ignoble, trivial et grotesque : c'est elle qui vient au sabbat – rugissement de joie à son arrivée – elle se mêle à l'orgie diabolique – glas funèbre, parodie burlesque du *Dies irae*, ronde du sabbat. La ronde du sabbat et le *Dies irae* ensemble.

Thierry Fischer

direction

En 2009, Thierry Fischer est nommé Directeur musical de l'Orchestre symphonique d'Utah et son contrat a été récemment prolongé jusqu'en 2022. Il a dirigé l'orchestre dans des cycles annuels de concerts consacrés à un seul compositeur, notamment Mahler, Ives et Nielsen. Ses enregistrements, chez Reference Records, des Symphonies n°1 et 8 de Mahler, (la 8^e avec le mondialement connu Mormon Tabernacle Choir) sont salués par la presse. La sortie chez Hyperion des enregistrements des symphonies de Saint-Saëns est prévue dans quelques mois. Il a également dirigé l'orchestre dans les 5 parcs nationaux de l'Utah et a établi des liens de sensibilisation en Haïti. En 2016, pour la 1^{ère} fois en 40 ans, il a amené l'orchestre au Carnegie Hall pour célébrer leur 75^e saison, et a sorti un enregistrement de nouvelles œuvres commanditées auprès de Nico Muhly, Andrew Norman et Augusta Read Thomas. Nommé en janvier 2017, Chef invité principal de l'Orchestre philharmonique de Séoul, il dirige à Séoul en moyenne 4 fois par saison. Il joue un rôle important dans la programmation artistique de l'orchestre avec lequel il fait une tournée en Europe en novembre 2018.

La saison 18/19 comporte d'autres événements marquants : la création en Amérique du Sud du *Concerto pour flûte* de Manoury, avec Emmanuel Pahud et l'Orchestre symphonique de Sao Paulo, et plusieurs projets d'opéras – *Winterreise* de Zender, à Strasbourg ; *Zauberflöte*, avec l'Opéra d'Utah ; et *Candide* dans l'Utah et à Séoul. En 2017/18, Fischer part en tournée aux Etats-Unis avec le Royal Philharmonic Orchestra, dirige le London Philharmonic au Royal Festival Hall, le Philharmonique de Monte Carlo, le Philharmonique de Bergen (il y retourne en 2019) et le Bournemouth Sym-

phony Orchestra. Dernièrement, il a dirigé les Orchestres symphoniques de Boston, Atlanta, Cincinnati et Detroit, et au Mostly Mozart Festival Orchestra (New York), BBC Symphony, les Philharmoniques d'Oslo et de Rotterdam, Maggio Musicale Firenze, Salzburg Mozarteumorchster et l'Orchestre de la Suisse Romande. Il a collaboré avec des ensembles plus petits, notamment l'Orchestre de Chambre d'Europe, les orchestres de chambre d'Ecosse, de Suède et de Munich, le London Sinfonietta et l'Ensemble Intercontemporain. Fervent promoteur de la musique contemporaine, il a dirigé et commandité de nombreuses créations mondiales. En tant que Chef principal du BBC National Orchestra of Wales (2006 à 2012), Fischer a dirigé chaque année au BBC Proms, a fait des tournées internationales, et enregistré pour Hyperion, Signum et Orfeo, remportant le ICMA Award en 2012 pour *Der Sturm* de Frank Martin (chez Hyperion) avec l'Orchestre philharmonique et le Chœur de la Radio Néerlandaise. En 2014, est sorti son enregistrement pour *Aparte d'œuvres* de Beethoven avec le London Philharmonic. Fischer commence sa carrière musicale comme flûte solo à Hambourg et à l'Opéra de Zurich puis il devient chef d'orchestre à 30 ans en remplaçant un collègue souffrant. Il a dirigé ensuite des concerts au sein de l'Orchestre de Chambre d'Europe où il était flûte solo, sous la baguette de Claudio Abbado. Il a étudié la direction d'orchestre en Hollande et est nommé Chef principal et Conseiller artistique de l'Ulster Orchestra (2001-2006). De 2008 à 2011, il est Chef principal du Nagoya Philharmonic, jouant pour la première fois au Suntory Hall à Tokyo en mai 2010. Il est aujourd'hui Chef invité honoraire de cet orchestre.

Orchestre philharmonique de Séoul

Depuis 73 ans, l'Orchestre symphonique de Séoul (OSS) joue un rôle majeur dans l'enrichissement de la vie culturelle des citoyens coréens. En 2005, sous la baguette du directeur musical précédent, Maestro Myung-Whun Chung, l'orchestre vit une renaissance, établissant de nouveaux standards pour la musique orchestrale en Corée. Avec le Chef invité principal Thierry Fischer, et le Chef en résidence Markus Stenz, ainsi que des chefs invités et solistes de renommée internationale, l'OSS continue à prendre l'initiative en façonnant le monde de la musique classique en Corée.

A partir de 2007, l'OSS élargit au niveau international l'étendue de ses activités, d'abord en Thaïlande, ensuite au siège de l'ONU à New York à l'occasion du concert pour la 62^e édition de la Journée de l'ONU. En 2010, l'orchestre entame sa première tournée mondiale en se produisant dans neuf villes en Italie, Allemagne, République tchèque et Russie. En 2011, l'orchestre fait une tournée des festivals européens et participe ainsi au célèbre Edinburgh International Festival. En 2012, l'OSS reçoit une standing ovation et de nombreuses acclamations élogieuses pour sa tournée en Amérique du Nord, notamment pour sa performance à Los Angeles au Walt Disney Concert Hall. En 2013, l'OSS donne un concert d'une grande portée symbolique au Centre national des arts du spectacle de Pékin pour célébrer le 20^e anniversaire des liens entre les villes sœurs Séoul-Pékin. En août 2014, l'orchestre fait une tournée des festivals européens : Festival de musique de

Turku, Festival de Grafenegg, Festival de musique de Meranon ainsi qu'au BBC Proms. Cette tournée est acclamée à la fois par des critiques musicaux et le public. Le journal d'influence britannique *The Daily Telegraph* décerne à l'orchestre 5 étoiles, la cote la plus élevée, pour sa performance au BBC Proms, la qualifiant de « magnifiquement rythmée et profondément émouvante ».

En plus de se produire dans des salles de concert traditionnelles, l'OSS donne un grand nombre de concerts publics et il est très impliqué dans la vie quotidienne des citoyens de Séoul. Les grands concerts extérieurs, les Concerts de quartier dans les hôpitaux, prisons, centres communautaires et d'autres lieux, le Riverside Concert au bord de la rivière Hangang, et le concert pour célébrer la Journée nationale de la libération de Corée, autant d'activités très aimées et appréciées des gens de tous les milieux de cette vibrante métropole.

L'OSS donne également des conférences avant les concerts, des Masterclasses de direction d'orchestre pour de jeunes chefs, et des Masterclasses de composition pour de futurs compositeurs. Toutes ces activités font partie de la vision d'avenir de l'orchestre, à la fois pour élargir son public et, sur le long terme, développer et former les jeunes artistes. L'OSS est devenu le premier orchestre asiatique à signer un contrat d'exclusivité mondiale avec Deutsche Grammophon qui garantit la sortie de deux CD par an sur une période de cinq ans. A ce jour, neuf albums sont sortis, dont les 3 *Concertos* d'Unsuk Chin

en 2015. Ce dernier a notamment reçu deux des plus prestigieux prix en musique classique : International Classical Music Awards (ICMA) pour le meilleur enregistrement de

musique contemporaine, et la BBC Music Magazine Awards comme lauréat de la Première Catégorie.

Sunwook Kim

piano

C'est à l'âge de 18 ans que Sunwook Kim acquiert une renommée internationale en remportant le premier prix au prestigieux Concours international de piano de Leeds, en 2006, faisant de lui le plus jeune lauréat et le premier lauréat originaire du continent asiatique. Sa performance en finale du *Concerto n° 1* de Brahms, avec le Hallé Orchestra, dirigé par Sir Mark Elder, est saluée unanimement par la presse. Depuis, il ne cesse de consolider sa réputation comme l'un des meilleurs pianistes de sa génération, comme soliste aux concerts d'abonnements avec les plus grands orchestres internationaux, dont le London Symphony Orchestra, Royal Concertgebouw, Orchestre symphonique de la Radio de Berlin, NDR Sinfonieorchester Hamburg, Orchestre symphonique de la Radio de Finlande, Philharmonia Orchestra, London Philharmonic, Orchestre philharmonique de Radio-France, NHK Symphony, Hallé Orchestra, et le Bournemouth Symphony Orchestra pour son début aux Proms à l'été 2014.

En 2018/2019, il jouera pour la première fois en Amérique du Nord avec le Milwaukee Symphony Orchestra et aussi avec le Nagoya Philharmonic Orchestra. Sunwook se produira également à nouveau avec le BBC Philharmonic et le Bournemouth Symphony Orchestra, en

plus de faire une tournée majeure avec l'Orchestre philharmonique de Séoul en Italie, en Suisse et en France. Les points forts de son programme de récitals et de concerts de chambres comprendront une tournée à Hong Kong avec Istvan Vardal et des performances au London Chopin Society, au Wigmore Hall et au Festival d'Aix.

Le premier enregistrement de Sunwook Kim, chez Accentus, est sorti en octobre 2015, avec au programme les *Sonates Waldstein et Hammerklavier* de Beethoven. Ensuite, il enregistre *Prélude, Choral et Fugue* de Franck couplé avec *Sonate n°3* de Brahms, suivi d'un enregistrement d'œuvres de Beethoven : *Sonate n°8* « Pathétique », *Sonate n°14* « Clair de lune » et *Sonate n°23* « Appassionata ». Figurent également à sa discographie deux enregistrements de concerto, chez Deutsche Grammophon, avec l'Orchestre symphonique de Séoul, dirigé par Myung-Whun Chung ; un enregistrement du *Concerto pour piano* de Unsuk Chin (2014), qui reçoit des critiques élogieuses et remporte les prix du BBC Music Magazine et l'International Classical Music Awards ; et un enregistrement du *Concerto n°5* de Beethoven (2015).

MC
2:

THÉÂTRE MUSIQUE DANSE CIRQUE

18
19

*Plus besoin
de s'arracher les
cheveux à Noël !*

offrez des
billets cadeaux MC2

Photo : Nouvelles pièces recouvertes
de Philippe Decouflé
(du 7 au 09 fév.)

choisissez parmi les spectacles
de la saison ou un chèque cadeau
du montant de votre choix.

MC2GRENOBLE.FR

04 76 00 79 00



Musique et humour



*Du répertoire baroque à la création contemporaine,
cinq siècles de rencontres entre le rire et les notes,
à déguster tout au long de la saison 2018–2019 !*

Le Concert impromptu *
Yves Charpentier flûte, Violaine
Dufes hautbois et danse,
Jean-Christophe Murer
clarinette, Guillaume Merlin
cor, Pierre Fatus basson,
Capucine Keller voix sur
Stripsody
• 6 décembre

**Orchestre de chambre
de Munich**
Direction: Clemens Schuldt
Hautbois: François Leleux
• 14 décembre

**Messe en ut
Les Musiciens du Louvre**
Direction: Marc Minkowski
• 18 décembre

**Orchestre national de France
Concert du Nouvel An**
Soprano: Measha
Brueggergosman
Direction: Emmanuel Krivine
• 3 janvier

**Quiz musical autour
de Haydn ***
Les Musiciens du Louvre
Direction: David Dewaste
Maître de cérémonie: Antoine
Pecqueur
• 16 janvier

**Orchestre de chambre
de La Scala de Milan**
Direction: Wilson Hermanto
• 30 janvier

**Renaud Capuçon
et les Lausanne Soloists**
Renaud Capuçon: direction
violin
• 8 février

Ensemble Correspondances
Direction: Sébastien Daucé
• 6 mars

Les Siècles
Direction: François-Xavier
Roth
• 14 mars

Quatuor Zaïde
Charlotte Maclet premier
violin, Leslie Boulín Raullet
deuxième violon, Sarah Chenaf
alto, Juliette Salmona
violoncelle
• 21 mars

**Renaud Capuçon
et David Fray**
Violon: Renaud Capuçon
Piano: David Fray
• 3 avril

**Jennifer Larmore
et l'ensemble Opus Five**
• 10 avril

**D'Offenbach à Fauré
Les Musiciens du
Louvre et l'Orchestre
des Campus**
Direction: Pierre Dumoussaud
• 9 mai

Mahler Chamber Orchestra
Direction et piano:
Leif Ove Andsnes
• 16 mai

**Orchestre du festival
de Budapest**
Direction: Iván Fischer
Piano: Emanuel Ax
• 21 mai

La Chauve-souris
Mise en scène: Cécile Pauthé
Direction musicale:
Fayçal Karoui
• 22 et 24 mai

**Haydn / Mendelssohn,
sous le signe de la surprise**
Les Musiciens du Louvre
Direction: Marc Minkowski
• 4 juin

* à partir de 6 ans

Accueil billetterie

04.76.00.79.00

mc2grenoble.fr



MC2: Grenoble

4 rue Paul Claudel

CS 92448

38034 Grenoble cedex 2